

4ème dimanche de carême – année A - 15/03/26 – NDF

1S 16,1.6-7.10-13a ; Ps 22 ; Ep 5,8-14 ; Jn 9,1-41

- Après la thématique de la soif dimanche dernier, soif au désert, soif d'eau mais plus encore soif d'amour, d'aimer et d'être aimé, soif de vie véritable et soif de Dieu, ce dimanche, il est question de voir, de lumière dans notre nuit, la nuit de ce monde marqué par la mort.
- Il s'agit de voir comme Dieu voit celui qu'il a choisi pour être le roi de son peuple, le plus jeune de la famille de Jessé, le petit qui garde le troupeau et qui sera appelé à conduire le peuple de Dieu en son nom, comme un berger (cf. Ps).
- Car Dieu veut nous donner sa lumière en ce monde obscur pour que nous marchions selon ses lois, que nous « *sachions reconnaître ce qui est capable de lui plaire* » et que nous rejetions les « *activités des ténèbres* » (Ep), pour que nous vivions comme d'authentiques vivants, relevés d'entre les morts.
- Et cette lumière divine offerte aux hommes, c'est Jésus lui-même. Comme il le dit à ses disciples : « *je suis la lumière du monde* » !
- De même que la samaritaine était une figure de notre humanité malade d'amour, l'aveugle de naissance, cet aveugle qui n'a pas non plus de nom et que Jésus croise sur son passage, est une figure de notre humanité plongée dans les ténèbres du monde dès sa naissance, qui regarde l'apparence sans parvenir au cœur contrairement à Dieu (cf. 1S).
- Ainsi, en guérissant cet aveugle, Jésus illustre ce qu'il est venu offrir à notre humanité : il est venu lui donner la lumière pour qu'elle voit clair, pour qu'elle sorte de ses ténèbres.
 - o Or, pour cela Jésus ne s'est pas contenté de prononcer une parole alors que cela aurait suffi (cf. Mt 8,8), ni même d'imposer les mains sur cet aveugle.
- Il a d'abord fait de la boue avec sa salive, une boue qu'il a ensuite appliquée sur ses yeux. C'est un peu curieux...
- Il est donc certain que Jésus veut nous faire comprendre quelque chose à travers ce geste.
- En fait, c'est toute notre humanité qui est blessée par le péché, et cela depuis les origines.
- Même si nous ne sommes pas tous physiquement aveugles, en réalité, nous sommes tous handicapés de naissance, en quelque sorte.
- Car nous restons largement à la surface des réalités de ce monde sans en pénétrer le mystère : aucun de nous ne voit d'où il vient, ni où il va. Aucun de nous n'a accès à la plénitude de la vérité par lui-même. Aucun de nous ne voit Dieu !
- Il y a quelque chose de notre nature qui a besoin d'être restauré, réparé. Et cela relève de l'action créatrice de Dieu lui-même.
- Cette boue que Jésus fait avec sa salive fait d'ailleurs penser à Dieu qui façonne Adam avec de la terre dans la Genèse (cf. Gn 2,7).
- Elle nous suggère que Jésus est venu opérer une recreation en nous, une recreation qui touche particulièrement à nos yeux.
 - o Mais ce n'est pas tout, car on peut aussi souligner qu'il y a chez cet aveugle une étonnante docilité.
- Est-ce que nous nous serions laissés faire nous-mêmes si quelqu'un que nous ne connaissons pas nous avait ainsi mis de la boue faite à avec sa salive sur les yeux ?
- Ici, nous voyons l'aveugle obéir sans discuter à la parole de Jésus qui l'envoie à la piscine de Siloé pour s'y laver.
- On peut penser que sa vie de personne handicapée, vulnérable, et son état de mendiant, ont fait de lui un homme effacé, un pauvre, un petit en attente du secours qu'on voudra bien lui apporter pour vivre.
- Sommes-nous assez petits nous-mêmes, assez conscients de notre propre aveuglement et de notre ignorance, assez pauvres, assez humbles pour nous laisser faire par le Christ et pour lui obéir sans discuter ?
- Dans ce passage d'évangile, il y a une grande différence entre cet aveugle qui « ne sait pas » où est Jésus, qui « ne sait pas » s'il est un pécheur ou non, et ceux qui l'interrogent et qui veulent savoir, comprendre, tout en prétendant déjà savoir que Jésus est un pécheur.
- Car l'homme peine souvent à accepter ce qui le dépasse. Son orgueil se révolte quand il ne peut pas maîtriser ce qui se passe.
- Il prétend comprendre, savoir, maîtriser. Il y a pourtant une multitude de choses qui ne sont pas à sa portée !
- Dieu seul sait tout. Dieu seul connaît la réalité profonde du péché, la cause mystérieuse du mal, de la maladie et du handicap contrairement à ces pharisiens qui affirment de l'aveugle guéri qu'il est « *tout entier dans le péché depuis ta naissance* »...
- Celui qui se sait aveugle ne prétend pas voir, lui.
- Il sait bien par expérience qu'il est limité, qu'il y a beaucoup de choses qu'il ne connaît pas, qu'il ne comprend pas et même que l'essentiel lui est caché.
- Il a aussi appris à accéder au monde avec ses autres sens, et donc au-delà de ce qui se voit.
- Il a développé en lui une capacité de reconnaissance très intuitive de ce qui est juste et vrai, de ce qui est bon comme de ce qui est inquiétant ou faux.
- Voilà pourquoi il est si docile au Christ : il accepte de se laisser toucher par lui et de lui obéir, car il pressent certainement quelque chose de sa bonté, et cela le conduit à être guéri.
- Plus encore, lui qui a cherché la lumière toute sa vie sans avoir pour cela recours à des yeux est devenu disponible pour une autre lumière, pour le mystère surnaturel de Dieu.
- En même temps qu'il ouvre les yeux sur ce monde, il les ouvre sur le mystère caché en Jésus.
- Car son premier contact avec le Christ est un contact hors des apparences, dans la nuit de son aveuglement, par la parole et le toucher.
- Et c'est cela qui lui permet d'ouvrir les yeux de la foi qui est précisément toujours au-delà des apparences.
- Elle consiste à accéder à la présence de Dieu qu'on ne voit pas en ce monde avec nos yeux d'aveugles.
- Et c'est bien ce même enjeu qui se présente à chacun d'entre nous.
- Si les pharisiens de l'évangile ne savent pas « d'où vient » Jésus, c'est parce qu'ils ne peuvent pas le savoir.
- Ils ne sont pas disponibles pour ce lieu d'où Jésus vient.
- Ils sont fermés à la vie surnaturelle de Dieu parce qu'ils ont surinvesti la vie naturelle de ce monde.
- L'aveugle guéri en revanche « voit » Jésus avec les yeux de la foi car il est passé par une longue nuit, un long aveuglement avant de voir. Il a expérimenté son manque de lumière avant d'ouvrir les yeux et ce contraste lui a permis de reconnaître avec des yeux tout neufs celui qui est la lumière du monde.
- Et Jésus nous apprend que tant que nous prétendons voir par nous-mêmes, c'est le signe que nous sommes en réalité aveugles, aveugles sur notre condition blessée, aveugles sur nos péchés.
- Celui qui est dans la nuit en revanche est disponible pour que Dieu lui donne sa lumière !
- Il nous faut ainsi nécessairement passer par la nuit, la nuit de l'incompréhension, la nuit de la non maîtrise pour accéder à la lumière de la foi, pour voir Dieu au-delà des apparences de ce monde. Il nous faut passer par la nuit de la mort pour accéder à la lumière la vie.
- Cette ouverture des yeux de la foi est donc déjà le mystère de Pâques que nous avons à commencer à en vivre dès à présent afin de le vivre en plénitude au terme de notre histoire.